

Message 2023-04-02
Esaïe 53 – Messie souffrant

Bonjour !

0- Contraste absolu !... excessif !

DIA01 Jésus triomphant. Ou plus exactement entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. C'est le dimanche des Rameaux. Jésus acclamé par la foule tel le roi d'Israël humblement monté sur un ânon. Ces éléments sont déjà, peut-être, contradictoires dans nos pensées occidentales, dans nos attentes humaines : un roi humble, un triomphe sur un âne... Déjà, il y peut nous sembler qu'il y a un truc qui cloche. Non ?... Effectivement : non ! Ainsi est la conception divine de la vraie autorité – quelque peu surprenant de la part du Tout-Puissant – mais bel et bien conforme à l'annonce prophétique du prophète Zacharie. « Réjouis-toi, fille de Sion! Lance des acclamations, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9.9) Le Messie serait roi, et le messie serait humble... C'est largement conforme aussi à ce qu'Israël attendait effectivement car c'est dans la digne lignée du comportement du meilleur roi d'Israël, dans la digne lignée de ce qu'avait fait le roi David... Donc pas trop de surprise pour les gens en fait dans cet événement du dimanche des Rameaux. Cela correspondait bien à leur attente... même si bien sûr tout le monde ne reconnaissait pas en Jésus ce Messie attendu, loin s'en faut... Mais la façon de faire correspondait bien à leur besoin, ou en tout cas à leur perception de leur besoin : celle d'un roi. D'un grand roi, plein de belles vertus, telle l'humilité ; comme David... même si en filigrane, les gens attendaient aussi qu'il soit aussi bon guerrier que David...

Il y a par contre d'autres annonces très précises dans l'Ancien Testament qui ont aussi été faites concernant le Messie et qui semblent plutôt avoir fait l'objet d'une amnésie collective en Israël, qui semblent avoir été minimisées dans les attentes populaires... L'être humain est ainsi. Il a souvent une sorte de mémoire sélective, consciemment ou inconsciemment, pour écarter ce qui ne nous plait pas vraiment, pour omettre ce que nous ne percevons pas comme notre besoin, pour oublier ce qui ne correspond pas vraiment à nos attentes... Une de ces annonces est dans le bien connu passage du livre du prophète Esaïe que je vous invite à relire :

DIA02 (SEM) Esaïe 53.1 Qui a cru à notre message? A qui a été révélée la puissance de l'Éternel ?
2 Car devant l'Éternel, il a grandi comme une jeune pousse ou comme une racine sortant d'un sol aride. Il n'avait ni prestance ni beauté pour retenir notre attention ni rien dans son aspect qui pût nous attirer.
3 Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur.
4 Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié.
5 Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix **DIA03** est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.
6 Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin: l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.
7 On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot.
8 Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement. Et qui, parmi les gens de sa génération, s'est soucié de son sort, lorsqu'on l'a retranché du pays des vivants? Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis.
9 On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches, alors qu'il n'avait pas commis d'acte de **DIA04** violence et que jamais ses lèvres n'avaient prononcé de mensonge.
10 Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance. Il vivra de longs jours et il accomplira avec succès ce que désire l'Éternel.
11 Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes.
12 Voilà pourquoi je lui donnerai une part avec ces gens nombreux: il partagera le butin avec la multitude, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et s'est laissé compter parmi les malfaiteurs, car il a pris sur lui les fautes d'un grand nombre, il est intervenu en faveur des coupables.

1- Puissance dans la faiblesse

DIA05 Le serviteur de l'Éternel, celui qui accomplira parfaitement la volonté de Dieu, tel que le prophète Esaïe l'annonce... tel que Dieu l'annonce par la bouche de Son prophète Esaïe... On est ici assez loin du roi conquérant et guerrier attendu par beaucoup, ça c'est sûr, et même de la notion de roi tout court, en tout cas

de la notion humaine du roi... Un des chants de tout à l'heure l'a bien exprimé... Description pas très attrayante de prime abord, voire déroutante. Je comprends quelque peu l'amnésie collective d'Israël concernant ces annonces d'Esaië ! Bon évidemment, j'exagère en parlant d'amnésie, mais on peut dire pour le moins que c'est un passage difficile à intégrer dans une théologie ou une attente qui met en avant la victoire, la libération, l'émancipation, la délivrance de l'oppression... selon la conception humaine en tout cas...

Et nous, quels sont ou quelles ont été nos attentes ? Quelles sont celles de nos contemporains encore aujourd'hui ?... Roi-serviteur... Non, pour beaucoup, le contraste est trop grand. Ça ne fait pas sens. Ça ne rentre pas dans notre capacité humaine de compréhension. Soit roi, soit serviteur souffrant, mais ça ne peut pas être la même personne... Et un roi qui doit tellement souffrir, être broyé, mais ce serait une défaite totale ! En toute apparence en tout cas, oui... Cela va trop à l'encontre de la logique humaine. Hier comme aujourd'hui... C'est un peu comme si je vous disais homme et Dieu réuni. Non, ça ce serait encore plus inconcevable... « **Qui a cru à notre message ?** » se lamentait déjà Esaië. Mais normal, parce que personne ne peut facilement se l'approprier. Esaië ! Arrête de dire n'importe quoi !...

« **Qui a cru à notre message ? A qui a été révélée la puissance de l'Éternel ?** » La 2^{ème} partie de ce v.1 utilise un vocabulaire imagé en hébreu, c'est pour ça que les traductions peuvent sembler en être très diverses. « **Qui de nous a reconnu que le Seigneur était intervenu ?** » dit une autre traduction. Une autre plus littérale : « **A qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ?** » Il y effectivement une image de bras utilisée pour Dieu pour exprimer le fait d'agir, même si Dieu est esprit et n'a donc pas de bras à proprement parler. Nos bras font nos actions. Et dans ce terme, aussi une notion de puissance : la force est dans les muscles du bras : les gros biceps... Ce qui est d'autant plus déroutant car Esaië dit que la puissance de Dieu, toute la puissance de Dieu, s'exprime dans la faiblesse extrême, l'apparent anéantissement même, de ce serviteur... Quoi de plus contre-intuitif là encore ?

DIA06 « **Qui a cru à notre message ?** » Jusqu'au dernier jour, même les plus proches du Seigneur, même les plus intimes de Jésus, ses propres apôtres qui ont pourtant passé 3 ans avec lui, même s'ils ont commencé à croire en Jésus, ils n'ont pas compris, pas vraiment et pas pleinement compris la façon d'agir de Dieu en Jésus !... La croix leur était incompréhensible jusqu'à ce qu'elle arrive. Il ne comprirent pas jusqu'à la résurrection qui a suivi ! Il ne comprirent vraiment que quand Jésus leur est réapparu... tellement la façon d'agir de Dieu était étrangère à la logique, à la conception et aux attentes humaines, tellement déroutante... Amnésie ou incompréhension, collective ou personnelle. Bien peu en Israël attendait ce Messie-là. Tous, ou quasiment tous, attendaient un sauveur, oui ! mais un sauveur des Romains, un Messie libérateur de l'occupant. Du concret pratique et politique !.. Pour être honnête, y a-t-il plus de monde aujourd'hui à travers la planète qui attende le Sauveur tel que Dieu l'a voulu ?... 2000 ans plus tard, vous trouvez nos contemporains plus préparés ou plus enclin à comprendre le Messie tel que Dieu l'a voulu ? Sont-ils plus naturellement enclin à accepter le salut tel que Dieu l'a décidé ? ... Non, car c'est toujours contre-intuitif pour l'être humain, tout simplement. Il faut assurément une révélation divine pour le saisir, par la foi. C'est une grâce.

« **Il n'avait ni prestance ni beauté pour retenir notre attention ni rien dans son aspect qui pût nous attirer.** » (v.2) Même avec cela, on a du mal ! Illustration concrète du décalage tenace entre les humains et Dieu dans cet aspect conceptuel – je prends, j'en suis conscient, un élément anecdotique – **DIA07** Mais avez-vous remarqué dans notre monde « chrétien » occidental la façon prédominante de représenter Jésus ? Considérez la plupart des œuvres d'art le représentant... statues, peintures, sculptures... pendant des siècles, et jusqu'à la majorité des films d'aujourd'hui : c'est plutôt un Jésus attirant le regard qui nous est présenté, voire même un « beau gosse » souvent, selon le canon de la beauté occidentale fréquemment... Bin oui, le fils de Dieu, quand même, un peu de respect !... C'est peut-être notre excuse... **DIA08** « **Il n'avait ni prestance ni beauté pour retenir notre attention ni rien dans son aspect qui pût nous attirer.** » (v.2). N'était-ce qu'une façon de parler ? Est-ce à considérer sur un autre plan que le plan physique ?... Jésus, ne nous en déplaise, devait, je crois, avoir un physique on ne peut plus banal et pourtant, une certaine propension, une propension certaine, humaine à déformer les choses, à déformer la Bible, à adapter les choses à notre vision, pour que cela ne soit pas trop déroutant, voire pour que ça nous arrange, l'a plutôt représenté différemment de la description d'Esaië, non ?... Faut-il revoir nos stéréotypes ?... Juste cela pour notre réflexion...

2- DIA09 « C'est la volonté de Dieu ! »

« **Méprisé, abandonné, douleur, souffrance,** » à nouveau « **méprisé, puni, frappé, humilié, percé, brisé, châtement, blessures** » à nouveau « **frappé, humilié, mené à l'abattoir, arraché à la vie, jugement, retranché, frappé à mort** »... Esaië a mis le paquet dans la description de ce qui arrive à ce serviteur de l'Éternel. N'exagère-t-il pas ?... Il n'a en tout cas pas été avare de mots pour insister et relever le dramatique de la situation... d'autant plus dramatique que le prophète souligne en cela une démarche volontaire... Et quand je dis ça, il ne souligne pas la démarche volontaire des persécuteurs, de ceux qui lui ont fait subir cela, même si

c'était effectivement volontaire de leur part, mais Esaïe souligne premièrement, uniquement, étonnamment, la démarche volontaire de ce serviteur de l'Éternel mais aussi et surtout de l'Éternel Lui-même ! Démarche volontaire de l'Éternel Lui-même !...

Pour toutes celles et ceux qui s'indigent de l'injustice, de l'arbitraire, de l'acharnement gratuit, et il y a en a beaucoup parmi nous, à juste titre, la situation, décrite à mots extrêmement forts de ce passage, est la plus indignante qui soit ! C'est juste inadmissible, insupportable ! Mais comment Dieu peut-il être impliqué dans ce genre d'abominable exaction ? Est-il méchant, sadique, despotique ?... Le texte est pourtant sans équivoque : « Il a plu à Dieu de le briser par la souffrance... Dieu l'a livré... » dit le texte. C'est le v.10, noir sur blanc, sans équivoque. « Dieu a voulu le briser par la souffrance » traduisent d'autres versions « Dieu a planifié »... Bref, ce n'est pas un hasard, pas un malencontreux hasard : « au mauvais endroit au mauvais moment » comme dit une expression. Non, pas du tout, c'était intentionnel, voulu ainsi. Voulu par Dieu ainsi. Ainsi était Sa volonté souveraine, sage et bonne...

Comment cela vous fait-il réagir ?... Vous arrivez à rester calme ?... **DIA10** « Dieu a voulu le briser par la souffrance »... « Ah, c'est qu'il devait quand même le mériter ! Eh bien, oui, comme Dieu ne saurait être injuste, c'est que c'était juste. Ça devait être le châtement, aussi terrible qu'il ait pu être, que cet homme devait mériter. Non ? »... Réaction humaine logique. Réaction selon la logique humaine... qu'ont d'ailleurs eue tous les témoins : « Nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié » (v.4) « Nous pensions que Dieu l'avait puni ». C'est la réaction naturelle logique... Nous mesurons souvent la faute, faute présumée à la mesure de la souffrance reçue ou vécue. « Oulala, la faute de ce gars-là devait être énorme ! »... Mais ce n'était pas la vérité. Ce n'était pas la réalité... « Devant l'Éternel, il a grandi » dit encore le texte (v.2). Peut-on grandir devant Dieu sans être agréé de Lui ? Nous savons par ailleurs que non. Dans son évangile Luc écrira (Luc 2.40, 52) « Or l'enfant grandissait et devenait fort; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui... Jésus progressait en sagesse, en stature et en grâce auprès de Dieu et des humains. »... Comme évoqué tout à l'heure, on aurait tort de comprendre cela comme le fait que Jésus aurait été un garçon « physiquement beau » selon nos yeux humains, mais Il était un être d'exception a bien d'autres égards.

DIA11 Et Esaïe clarifie encore son innocence personnelle en disant : v.9 « il n'avait pas commis d'acte de violence et jamais ses lèvres n'avaient prononcé de mensonge ». C'est le seul être humain ayant jamais vécu qui ait été dans ce cas-là, innocent devant Dieu, sans péché... Peut-être que comme moi, vous vous direz de prime abord que l'innocence effective et parfaite de ce serviteur de l'Éternel pourrait être dite de manière plus explicite, que ces termes ne le disent pas si clairement. Hum, connaissez-vous quelqu'un de qui l'on peut dire qu'il n'a jamais menti ? « Jamais » dans un sens absolu. Au cours de toute une vie, enfance comprise, je doute que ce soit possible... à part pour le Messie, le serviteur parfait de l'Éternel... Et la violence ? Certes beaucoup parmi nous, sinon tous, nous n'avons probablement jamais tué personne, jamais vandalisé quoi que ce soit, jamais violenté personne... Mais si nous considérons la violence à la mesure donnée par Jésus Lui-même : à savoir que le début d'une pensée mauvaise ou insultante à l'égard de quelqu'un d'autre est aux yeux de Dieu autant violence qu'un meurtre, alors, je doute que quiconque qualifie... à part le Messie, le serviteur parfait de l'Éternel...

Et quand on note encore que Dieu révèle que ce serviteur « Il l'a livré en sacrifice de réparation » (v.10), « en sacrifice de culpabilité » ou « en sacrifice pour le péché » traduiront d'autres, alors, oui, il est affirmé effectivement que ce serviteur était sans péché, sans défaut, parfait, innocent. Car un sacrifice n'est acceptable pour Dieu, ne satisfait à la justice de Dieu que s'il remplit ces conditions. Sans péché, sans défaut, parfait, innocent : il doit impérativement remplir ces conditions. Impérativement... Oui, ce serviteur de l'Éternel était innocent, dans un sens absolu. Il était « le Juste » comme le dit ouvertement le v.11...

Mais, c'est alors totalement injuste que le Juste meurt ainsi !... Oui, c'est totalement injuste que le Messie meure... Je ne sais pas si on peut le dire comme je vais le formuler, mais je dis quand même que Dieu n'est jamais injuste, sauf quand Il nous fait grâce, parce que cette grâce n'est possible que suite à l'injustice de la condamnation d'un innocent : Lui-même, Dieu le Fils fait homme en Jésus-Christ... Hum, nos cerveaux sont sûrement trop petit pour que nous n'attrapions pas mal à la tête en réfléchissant à cela... Dieu le Juste n'a jamais et ne condamnera jamais un innocent. Il ne châtera jamais un innocent. Il l'a cependant fait une fois, une seule fois, pour Lui-même... et surtout pour nous, pour l'humanité déchue. Pour sauver l'humanité déchue... Calvin a écrit à ce sujet : « Dieu ne fait rien arbitrairement ; la mort du Messie a donc une cause légitime. Mais il faut retenir qu'il n'y a en lui aucun péché. Pourquoi donc Dieu a-t-il voulu qu'il souffrit ? Parce qu'il soutenait notre cause. »... **DIA12** Ainsi Dieu prouve son amour infini pour nous !

« En vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié. Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures

que nous sommes guéris... l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous. » (v.4-5). C'était volontaire. C'était nécessaire. Esaïe souligne premièrement, uniquement, étonnamment, la démarche volontaire de Dieu lui-même dans tout cela. Il souligne aussi la démarche volontaire de ce serviteur de l'Éternel : **DIA13** « On l'a frappé, et il s'est humilié » (v.7). Responsabilité humaine, mais acceptation du Serviteur. Acceptation de sa mission salutaire. Le texte dit explicitement qu'il s'est volontairement humilié, et non pas qu'on l'a humilié. Et « il n'a pas dit un mot ». Aucune rébellion. « Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et s'est laissé compter parmi les malfaiteurs. » C'était la volonté du serviteur... « Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement. » Jugement humain oppressif, violent, totalement injuste. Sacrifice absolu et parfait... C'était la volonté du serviteur de l'Éternel, c'était la volonté de Dieu !

Pour nous qui sommes 2000 ans après l'accomplissement de ces choses, le caractère terrible de l'évènement reste entier, la passion du Christ dont les prochains jours commémoreront l'anniversaire... Jugement humain oppressif, violent, totalement injuste, mais plus important encore, plus essentiel encore, jugement divin du péché du monde, satisfaction plein et entière de la justice divine par ce sacrifice volontaire !... C'était la volonté du serviteur de l'Éternel, c'était la volonté de Dieu !..

3- Châtiment qui donne la paix

DIA14 Une volonté et un accomplissement qui ne s'arrêtent pas là, on le fêtera encore dimanche prochain, dimanche de Pâques particulièrement, mais : « Après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes. Voilà pourquoi je lui donnerai une part avec ces gens nombreux: il partagera le butin avec la multitude. » Annonce de la victoire du serviteur. Victoire du Juste. Annonce de la résurrection « il verra la lumière », victoire sur les ténèbres, sur la mort – la mort comme signe principal du péché, conséquence du péché... C'était la belle et parfaite volonté de Dieu, bien que difficilement compréhensible pour nous, parfaite volonté de Dieu accomplissant ainsi le plan de salut pour l'humanité déchue, m'offrant ainsi le salut de Dieu... Car oui, victoire pas seulement pour Lui-même, je dirais même pas vraiment ni pas du tout pour Lui-même puisque Lui était innocent, mais victoire pour les autres – Il ne l'a fait que pour les autres, par amour pour les autres, vous et moi, et pour tout être humain.

Victoire pour une multitude, pour toutes celles et ceux qui Le connaîtront !... Le serviteur a une postérité (au sens spirituel du terme) et Il partage le butin avec elle, avec toutes celles et ceux qui se placent au bénéfice de Son sacrifice, qui acceptent qu'il ait porté et qu'il porte leurs fautes, leurs péchés... C'est pour cela, je pense, que le dernier verset (v.12) dit aussi « il a pris sur lui les fautes d'un grand nombre » et pas « de tout le monde » même si cet absolu est vrai. Le sacrifice est suffisant pour toute l'humanité, mais son effet n'est effectif que pour celle et ceux qui se l'approprient. Démarche volontaire également requise de chacun et de chacun en réponse à l'offre de grâce, à l'offre de salut, faite par Jésus-Christ... Et alors, pour toute cette multitude, le butin partagé, c'est la Vie ! Rien que cela ! Le salut éternel, dès aujourd'hui et jusqu'à la fin de l'éternité !... « [Son] châtiment nous donne la paix » (v.5)... Dans une considération quelque peu égocentrée de l'être humain que je suis, voilà certainement pour moi l'un des plus beaux versets... D'ennemi de Dieu, je deviens ami et enfant de Dieu. De rebelle à Dieu, je deviens pécheur pardonné, sauvé, dans une communion et relation rétablies, en paix avec Dieu qui était autrement en colère contre moi et mes ténèbres... mais désormais plus, plus jamais !

Alors, je ne peux dire, avec un peu d'anticipation sur le calendrier, **DIA15** Joyeuses Pâques ! soyez en paix avec Dieu, par Jésus-Christ.

1 Pierre 1.18 Vous avez été libérés de cette manière futile de vivre que vous ont transmise vos ancêtres et vous savez à quel prix. Ce n'est pas par des biens qui se dévaluent comme l'argent et l'or.

19 Non, il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous.

20 Dès avant la création du monde, Dieu l'avait choisi pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur.

21 Par lui, vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire.

Amen ! Merci notre Dieu, merci Seigneur Jésus. Nous te rendons gloire et te remercions !

Prière